

IV

LA CONSOLIDATION

« Ta détermination sera ton alliée. Plus tu t'avanceras vers l'impossible et plus l'impossible reculera. »

11 février 2019

Tummy a la tête posée sur mes genoux, son corps est étendu sur le reste de la banquette, elle dort. Nous sommes les seules passagères à bord du minibus, ce qui nous change de l'aller. La climatisation est activée, les températures ont augmenté depuis mon départ. J'ai les yeux qui se ferment mais j'essaie de les garder ouverts pour m'imprégner du paysage. Le voyage a été long : trois jours, trois avions, les interminables escales du ticket d'avion bon marché (je fais avec les moyens du bord), les tuk-tuk et le minibus pour arriver jusqu'à Nong Khiaw. Le village se mérite !

Je suis chargée comme une mule. Ma valise à l'arrière pèse trois tonnes, elle déborde de livres. J'ai pu en récupérer dans mon ancien collègue qui a fait don d'une vingtaine de manuels d'anglais niveau 6^e. Mon ancienne professeure d'anglais aimerait par la suite établir un contact entre les élèves de France et du Laos. Ce serait génial.

Je suis aussi allée frapper à la porte de *l'Entraide Internationale des Scouts de la région de Cluses*. Une des fonctions de l'association

consiste à récupérer des objets en bon état et à les revendre afin de financer les missions humanitaires en France et à l'étranger (je ne savais pas qu'elle avait un pôle humanitaire, peut-être que le Laos l'intéresserait). La secrétaire est laotienne, ce qui joue en ma faveur, car j'ai eu le droit de récupérer des manuels d'anglais. Je compte sur elle pour présenter le projet auprès de sa direction.

De plus, j'ai commandé des livres sur internet.

Je suis excitée à l'idée de retourner à Nong Khiaw. D'après les news, la salle de classe est terminée. Nous allons pouvoir l'aménager. Jessy nous a chassées de l'hôtel Tummy et moi parce qu'il avait besoin de la chambre. Le retour est rude, je ne sais pas où aller. Je suis vraiment ric-rac.

17 février 2019

Nong Khiaw

Un geste après l'autre, sans précipitation. Sans précipitation, l'immense tapis de brouillard se dissipe pour laisser place au soleil qui ne se lève qu'à midi et vient réchauffer instantanément tout le village.

J'ai embarqué mes affaires, et avec Tummy on a déménagé chez Vath. Une crème. Bon, c'est nettement moins confortable que le *Viewpoint Resort* mais en tant que résidente permanente à N.K., je dois me faire au mode de vie local : dormir sur un bout de matelas à peine plus épais qu'un tapis et recouvert de la fameuse couverture rose fuchsia, à fleurs. Pour la douche, on vient puiser l'eau dans un petit bassin à l'aide d'une casserole en plastique. L'eau est gelée. Il faut prendre la douche en milieu d'après-midi quand le soleil tape le plus et que l'eau froide est presque agréable. Une fois le soleil couché, l'humidité et la fraîcheur reviennent s'installer jusqu'au lendemain midi.

Des étudiants de l'université d'anglais de Luang Prabang viennent faire leur stage de fin d'études chez Vath et certains d'entre eux m'accompagnent pour acheter du matériel scolaire, histoire que je ne me fasse pas avoir. On a aussi placardé des affiches dans les guesthouses et restaurants du village recrutant des volontaires anglophones.

Vandy a fait les inscriptions à l'école. La liste est longue, il y a plus d'une centaine d'élèves qui souhaitent apprendre l'anglais ! On a prévu d'ouvrir la salle de classe le 18 février de 16 h 30 à 19 h 30, après l'école. Quelques volontaires ont déjà répondu « présent » pour m'aider à installer les tables, les chaises et la bibliothèque. Les amis de Vath sont également venus installer les indispensables ventilateurs, l'électricité et ont placé des barreaux aux fenêtres. Surprenant : tous les bureaux de l'école et autres bâtiments municipaux du village en ont.

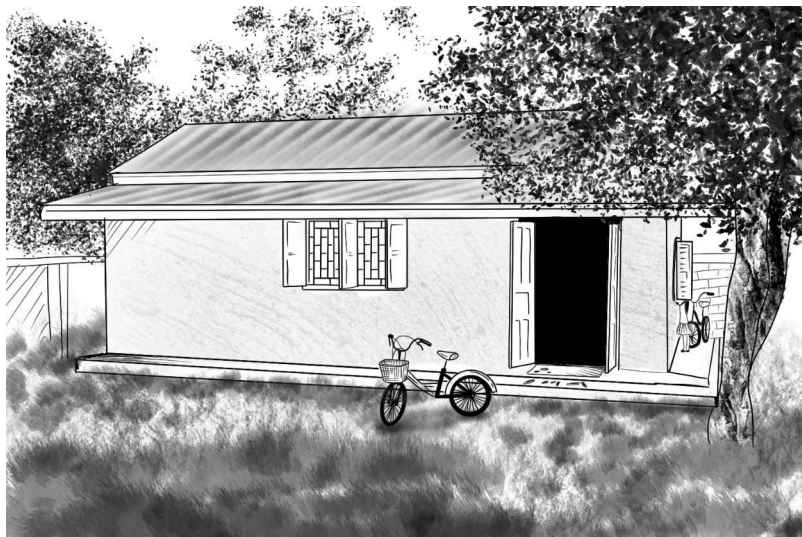
Des volontaires, dont Kelly, sont prêts à échanger. Kelly a eu un coup de cœur pour le projet et souhaiterait s'investir à long terme. Le métier de prof l'a toujours passionnée.

18 février 2019

Jour J ! Je cours dans tous les sens. J'ai la pression. Je veux que tout soit parfait pour ce premier jour. Il reste encore quelques « trucs » à installer dans la salle avant la venue des élèves, par exemple le tableau. Indispensable dans une salle de classe. Un couple d'Américains et Kelly ont organisé des jeux en anglais. De nombreux élèves potentiels attendent devant la porte. On ouvre, tous se ruent et s'asseyent autour des tables. Je suis seule avec Kelly pour cette première heure, impressionnée par le nombre. Kelly prend les choses en main, aidée par Vandy qui donne les indications en lao.

Les élèves de la deuxième heure sont plus âgés. Les Américains ont organisé un jeu de mimes au cours duquel les enfants mettent

leur timidité de côté, pour mon grand plaisir. Je suis dans un coin de la salle, en retrait. J'observe. Mon cœur bat fort. Je tremble. Tummy me tient la main. Je vois chaque sourire l'un après l'autre, j'ai du mal à réaliser ce qui est en train de se passer. Ce que j'ai mis en place patiemment, contre vents et marées, est en train de prendre vie.



5 mars 2019

Kelly a décidé de rester et a emménagé avec nous. Dès lors, je n'avancerai plus seule.

Je donne des cours d'anglais et me sens de plus en plus à l'aise dans l'exercice d'une fonction très inattendue. On compte en général trois volontaires en plus de nous deux et du professeur lao. Les enfants m'appellent « Teacher Maly »⁷² ou « Euai »⁷³. J'étais à la fois lucide : les après-midi de classe se passaient bien et émue de sentir la complicité entre les élèves et les volontaires. J'avais vécu à Bali

72 Professeur Maly.

73 Grande sœur, en laotien.